

répété cent & cent fois l'Auteur des Nouvelles Ecclésiastiques. Mais je voudrois savoir sur quel fondement ce déclamateur fastidieux appuye cette sentence doctrinale ? Je lui suppose le mérite théologique de l'ancienne Sorbonne ; je veux qu'il ait lû & relû avec attention l'ouvrage qu'il censure, est-il en état de proconcer avec certitude ? Est-il sûr d'avoir faisi le sens véritable & naturel des propositions, de ne s'être pas mépris dans l'examen du Livre, dans la discussion des sentimens de l'Auteur ? S'il a pû se tromper dans l'intelligence des textes, prendre un sens étranger pour le véritable, il usurpe témérairement le droit de qualifier ce qu'il n'entend peut-être pas. Or, qu'il me dise en vertu de quoi son jugement seroit exempt d'erreur, par quelle raison il s'attribueroit une infailibilité qu'il refuse à l'Eglise sur le fait de l'Evêque d'Ypres ? Le fait du Père Berruyer n'est pas d'une autre nature. C'est ainsi que suivant ses propres principes ses décisions n'ont nulle valeur. Malgré cela des Frères tailleurs, des Sœurs Hospitalières, quelques Docteurs de la même trempe s'y soumettront plus volontiers qu'à des Constitutions Apostoliques. Pour moi j'en appelle au Pape, spécialement chargé de veiller au dépôt de la Foi. Que décide le Souverain Pontife dans son Bref du 17. Février 1758 ? que le Livre du Père Berruyer ne contient ni l'hérésie de Pélage, ni celle d'Arius, ni celle de Nestorius, puisqu'aucune des propositions qu'il renferme n'est condamnée comme hérétique. Voilà le Gazetteur en contradiction avec Rome ; & si une erreur foudroyée par le S. Siège, anathématisée par la plupart des Evêques du monde Chrétien, condamnée par les plus célèbres Universités de l'Europe, peut cependant être appelée un *fantôme* ; à plus forte raison me sera-t-il permis de donner ce nom à l'Arianisme, au Pélagianisme, au Nestorianisme du P. Berruyer.

On taxe encore les Jésuites d'être les corrupteurs de la Morale évangélique. Qu'en pensez-vous, Monsieur ? La Colombiere, Bourdalouë, Cheminai, Girout, La Rue, Bretonneau, Gaillard, Ségaud, prêchoient-ils la saine Morale, où ont-ils altéré l'Evangile & perverti les peuples ? Si leurs

successeurs